



Nous sommes remontés pour dire Au-Revoir à un grand ami ...

28 octobre, 20 heures 30, chez moi à Marseillan, le téléphone sonne. Je décroche. Annie (notre Annie) est au bout du fil m'appelant pour me communiquer une bien triste nouvelle : Edmond vient de nous quitter pour d'autres Cieux. Peu ou presque pas de détails, quelques mots en pareille circonstance, pas plus. Annie me tiendra au courant dès que possible même dans la soirée, si elle a de plus amples renseignements.

Je suis là, engoncé dans mon fauteuil, l'âme en peine. Je me sens bien seul, loin de tout. Je suis triste. Je réfléchis entre deux souffles, que vais-je faire ? Je me résigne un tant soit peu. Que c'est douloureux. Je viens de perdre un de mes meilleurs amis. Un gars que j'ai connu et apprécié, avec qui j'ai beaucoup, pour ne pas dire tout, partagé depuis mon entrée chez les Sapeurs et Grenadiers, les bons comme les moins bons et bien sûr aussi les mauvais moments. Un ami qui ne m'a jamais fait défaut, qui n'a jamais, envers moi, failli à sa parole, un homme droit, au cœur généreux et sensible. C'était un grand ami !

J'attends, avec beaucoup d'impatience Annie, au bout du fil.

Je prévient Hugues, stupéfait par la nouvelle. Il n'en revient pas, lui non plus. Lui qui a été dorloté, choyé mais ... dirigé, dans sa tendre enfance aux Sapeurs et Grenadiers, par les conseils judicieux et avisés d'Edmond. Il est triste, lui aussi.

29 octobre, 8 heures 45 du matin, le téléphone retentit, Annie me rappelle. Beaucoup plus de détails bien sûr, un timing bien élaboré, des détails précis. Hugues et moi, nous nous concertons et nous décidons de rejoindre Thuin, par la route, 1000 kms ne nous font pas craindre une telle expédition, encouragés par cette unique pensée, celle d'accompagner une dernière fois notre frère Edmond lors de son dernier voyage sur cette terre qu'il a tant aimée au cours de temps de décennies. Nous bouclons nos valises et partons confiants, vendredi, à 14 heures.

19 heures 45, nous arrivons à Thuin. La fatigue du voyage est présente mais est vite dissipée par l'accomplissement de notre devoir du moment, celui de nous rendre au funérarium, saluer une dernière fois Edmond et reconforter, par quelques mots, Rosiane, sa chère et tendre épouse et les membres de la famille présente.

30 octobre, 11 heures, j'assiste avec Hugues a la cérémonie d'adieu en l'église de la Ville Haute. Celle-ci se voit rehaussée, par un hommage impressionnant, mais tellement généreux, donné par la batterie de la société accompagnée d'anciens élèves d'Edmond. Divers drapeaux des sociétés folkloriques de la cité ainsi que par une foule recueillie d'amies et d'amis entourent le défunt. L'abbé Georgéry convie, dans son homélie, l'assemblée à partager sa forme d'adieu dans le plus profond respect de la mort et d'une résurrection admise au cours d'un long chemin parcouru, si l'on en croit les écrits de la religion chrétienne. Roseline, dans un élan d'amour et de gratitude, nous abandonne son cœur douloureux dans un petit mot poignant et rempli d'émotion et de reconnaissance qu'elle adresse, en cette circonstance, à sa Maman et à son Papy.

A l'issue de cet office un long cortège de voitures emprunte la rue de la Couture pour se rendre au Cimetière. C'est dans le cliquetis des médailles ornant les différents drapeaux et sous un petit rayon de soleil qui semble nous dire qu'Edmond est bien arrivé Là-Haut que nous nous sommes recueillis une dernière fois et que dans un serrement de cœur nous avons dit un poignant Au Revoir à notre grand ami.

Je n'oublie pas Rosiane, sa chère et tendre épouse. Elle va avoir à supporter, avec beaucoup de courage, cette dure épreuve. De Là-Haut, Rosiane, il veille sur Toi et sur toute ta famille et continue à t'aimer et à vous aimer.

Mon cher Edmond, tu es parti, tu viens de nous quitter. Nous sommes en deuil. J'ai souhaité venir t'adresser ces quelques mots d'adieu pour te dire combien ton départ m'attriste. Nous avons été plus que des amis, des frères. Un frère cela ne s'oublie pas. Je ne t'oublierai jamais et Hugues non plus.

Repose en paix !

Michel et Hugues